

Le vieux campeur nous enseigne le sport et la bourse

Soumis par Cyril
28-04-2008

Ce week-end, j'ai fait la tournée des Vieux Campeurs de Paris, à la recherche du matériel nécessaire à la réalisation de notre tour du monde. Rien à voir avec Décathlon, le Vieux Campeur est une enseigne pour laquelle chaque sport possède sa propre boutique. Ainsi, le matériel de camping se situe 6, rue Thénard, les sac-à-dos au 70, bd Saint-Germain, les chaussures, 80, bd Saint-Germain, etc. Il y a ainsi 26 boutiques réparties dans Paris, heureusement toutes dans le même quartier : le quartier Latin. C'est finalement assez agréable de prendre un bol d'air frais entre deux types d'achat, d'autant plus que ce samedi le printemps était enfin là !

Fidèle à mes habitudes, j'ai regardé... mais rien acheté. Les grandes enseignes proposent généralement pour une expédition ou un tour du monde tel que le notre, une réduction sur l'achat global de matériel. Ceci ne peut se faire que si le montant des achats devient important. Il est donc intéressant de faire le choix d'une enseigne avant les premiers achats.

Au vieux campeur, le nombre de références pour un article donné est assez impressionnant. C'est même assez déroutant. Lorsqu'il y a une dizaine de modèles de sac à dos chez Décathlon, dont 2 modèles de 70 + 10 L (la taille qui m'intéresse), le vieux campeur propose un choix de 180 modèles dont une bonne 40 aine de sacs de grande taille. On se sent un peu perdu, les conseils d'un vendeur deviennent là obligatoires et très utiles pour cibler un nombre plus limité de références qui pourraient répondre au besoin exprimé.

Les prix sont beaucoup plus chers que chez décathlon, ce dernier ne vendant presque exclusivement que des articles sortis de ses propres ateliers, sous différentes marques propres : Quechua, Tribord, Géonaute, etc. Ces marques sont cependant plus qu'un simple produit de distributeur, Décathlon possédant de véritables bureaux d'études, les produits peuvent en effet rivaliser avec ceux des grandes marques et même posséder des avancées en termes technologiques.

Le choix tue le choix. Avoir le choix, c'est bien, mais quand il y en a trop, ça en devient très vite usant. Après les sac-à-dos, j'ai dû m'atteler à essayer une dizaine de paires de chaussures parmi les 200 modèles proposés au vieux campeur du 80 boulevard Saint-Germain. Mon besoin étant une chaussure polyvalente, pour le temps humide de l'Asie et sec du désert d'Atacama, chaud de Bali et froid de Punta Arenas, l'exercice devient très vite un jeu de compromis sur fond de détails extrêmement importants tel que la couleur de la semelle... intérieure. Pour les chaussettes, il faudra que je regarde, mais dans mon souvenir, pour 20 €, on avait la possibilité d'en avoir plusieurs paires. Au vieux campeur, c'est le prix d'une paire (oui, je vous rassure, pas besoin de doubler) de chaussettes. Mais attention, le tissu bleu que vous voyez là, oui là en bas et sur une partie du haut, c'est un tissu révolutionnaire qui permet de faire évacuer la sueur. Bien. ben je vais certainement marcher moins vite, ça me fera économiser quelques euros.

Autant les prix des sac-à-dos ne sont pas -scandaleusement- beaucoup plus élevés qu'à Décathlon : entre 130 € et 300 € contre 100 € pour la grande chaines de sport. Du côté des blousons, il en est tout autrement. un "simple" blouson imperméable (moins d'un millimètre d'épaisseur) avec coutures étanches et souvent du GoreTex coûte entre 150 et 600 €, avec des prix souvent autour de 300 €. Chez Décathlon, les prix sont 5 à 10 fois moins élevés. Le prix de la marque ou un produit réellement novateur ?

Il faut certainement reconnaître que les produits proposés au Vieux Campeur sont des produits techniques et destinés à des sports extrêmes. Notre tour du monde ne passant pas par le K2 et ne nécessitant pas d'être lâché à 10 000 mètres d'altitude pour accéder aux rizières chinoises, je pense que notre choix se portera sur des produits plus simples et surtout plus abordables proposés par Décathlon.

Quoi que. Un saut en parachute ne serait pas de refus. ça ferait d'ailleurs un bon baptême de l'air pour les filles : première fois qu'elle prendront l'avion et premier saut. elles risqueraient seulement de croire qu'un avion ça n'atterrit jamais...